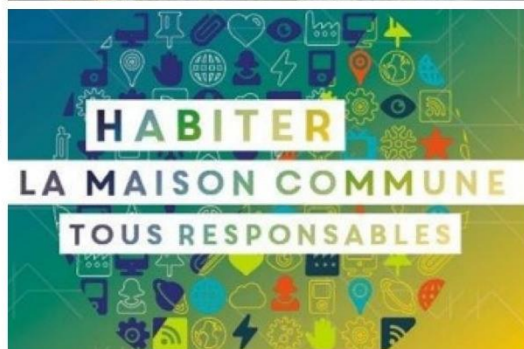




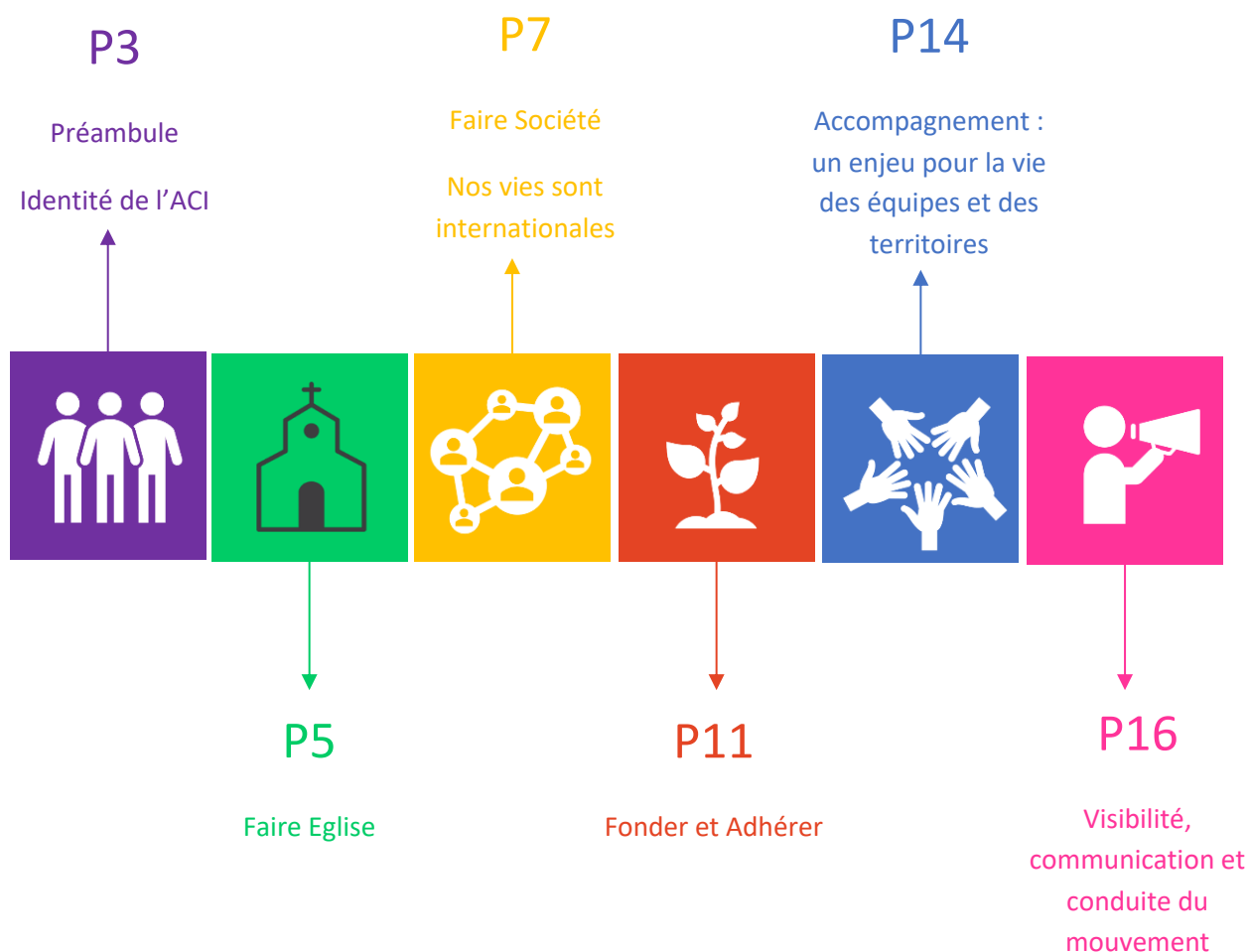
une expérience de vie, ça se partage

Enjeux et défis pour l'ACI

Objectifs et priorités d'action 2020-2024



SOMMAIRE





Préambule

Ce **plan d'orientation** exprime les **objectifs et les priorités d'action** que l'ensemble de l'ACI (équipes, territoires et national) se donne pour les cinq ans qui viennent (2020-2024).

Il a été construit à partir de la relecture de la rencontre nationale d'Annecy, des échanges des Assises inter territoriales, des objectifs et des priorités que se sont donnés les territoires.

Il s'inscrit dans le Projet du mouvement défini lors du Conseil National de Lyon en 2013 et dans la Charte de l'ACI.

« L'ACI est envoyée auprès d'hommes et de femmes dont les affinités culturelles, les études, les réseaux ou les situations sociales influencent et pèsent sur les choix et les décisions qui construisent notre monde. Ces manières d'être dans la vie, de « faire le monde », se confrontent à celles de personnes d'autres milieux qui sont de celles qui nous sont familières.

C'est au cœur de cette réalité que s'inscrit ce projet de l'ACI : que les aspirations humaines qui orientent la construction du monde à venir soient accompagnées pour servir un devenir humain ensemble, pour être aussi le terreau de la construction du Royaume de Dieu. »

(Préambule du Projet, 2013)

La mise en œuvre de ce plan d'orientation posera les bases qui permettront au mouvement de se doter d'un nouveau projet à l'horizon 2025.

Ce document est découpé en cinq chapitres.



Les deux premiers, « **Faire Église** » et « **Faire Société** », présentent les deux piliers qui portent la mission d'évangélisation du mouvement, avec un focus sur la dimension internationale de nos vies.



Les deux suivants, « **Fonder et Adhérer** » et « **Accompagnement** » découlent. Ils visent à répondre de manière opérationnelle à l'affaiblissement du réseau ecclésial en répondant à notre vocation de baptisés, apôtres du Christ. L'ACI se fixe comme priorité de davantage prendre en charge la création d'équipes nouvelles, particulièrement de trentenaires, et veut travailler à ce que, dans ce nouveau contexte, toutes les équipes puissent être accompagnées.



Enfin, le dernier chapitre fixe des priorités d'action en matière **de communication, de visibilité et de conduite du mouvement**.

Les objectifs et les priorités d'action du mouvement pour les cinq prochaines années s'inscrivent dans un contexte marqué par un affaiblissement de la sphère catholique, par un progrès sans cesse plus important de la sécularisation et du caractère multiculturel de la société française, par une fragmentation de son corps social dans lequel les catholiques ne constituent plus qu'un pôle parmi d'autres. La période est aussi marquée par la tension croissante entre un individualisme toujours plus fort qui remet en cause les identités, et les structures collectives.

Ce contexte bouscule et réinterroge l'identité de l'ensemble des structures et des organisations collectives de notre société, l'ACI n'échappe pas à la règle.

L'identité de l'ACI est indissolublement liée à sa mission d'évangélisation des milieux indépendants. À travers cette visée, le mouvement cherche des réponses crédibles à la situation dans laquelle se trouvent la société française et l'Église. Toutefois, le contexte conduit aujourd'hui le mouvement à prendre de nouveaux moyens pour permettre à ses membres et à ses responsables de maîtriser et d'explicitier ce qui fait son identité. C'est à cette condition que la démarche du mouvement répondra efficacement au besoin de renouvellement pastoral en apportant une contribution utile à la construction de l'Église.

Depuis plusieurs années, la tentation existe de régler la question de l'identité du mouvement par un changement de nom. Elle est moindre pour les membres en équipe car ils se savent dans la pédagogie propre à l'action catholique (Voir Juger Agir / Regarder Discerner Transformer), pour mener une mission d'évangélisation de leur milieu de vie. Mais la présentation du mouvement aux non-avertis en déclinant la signification du sigle n'est plus audible.

Pour autant, changer de nom serait abandonner près de 80 ans d'histoire qui constituent une partie de notre identité et sont inscrits dans la pédagogie du mouvement, sans certitude de trouver d'autres mots qui permettraient de porter une identité collective, au sein de milieux de vie par nature très individualistes.

Il est donc proposé de sortir de ce débat – déjà ancien – de deux façons :

- *D'une part, en gardant le nom ACI inchangé mais en retravaillant la devise qui accompagne le logo (une expérience de vie ça se partage / quand l'Évangile et la vie se rencontrent) pour qu'elle prenne en compte toutes les dimensions du mouvement ;*
- *D'autre part, en travaillant notre identité sur deux piliers, « Faire Église » et « Faire Société », qui permettront à l'ensemble des membres de donner du sens aux trois lettres.*



Faire Eglise

Depuis son origine, l'ACI porte des intuitions qui rejoignent aujourd'hui des courants théologiques qui cherchent à développer une pastorale centrée sur la mission. Cette approche comporte un double objectif : repérer les semences de la Parole de Dieu présentes dans la société et les accueillir ; discerner les résistances à cette Parole et les transformer. Elle propose ainsi de mettre en mouvement des personnes à la manière de Jésus. L'Eglise qui naît ainsi ne s'impose pas de l'extérieur mais vient puiser à l'intérieur des personnes pour les mettre en Bonne Nouvelle.

C'est pourquoi l'approfondissement du modèle ecclésial du mouvement et la maîtrise de son originalité contribuent à l'émergence d'un modèle pastoral adapté à notre temps. C'est une réponse au besoin de sens qui s'exprime dans la société et particulièrement chez les jeunes de moins de 35 ans.

L'ACI « fait Eglise » en approfondissant les deux pôles de son projet : d'une part, la révision de vie et l'enquête au service de la relecture de vie personnelle et collective et d'autre part la méditation des Écritures, afin qu'en surgisse la Parole de Dieu agissante. Cette expérience vécue dans les équipes fait de celles-ci des cellules d'Eglise constitutives du corps qu'est le mouvement. Ainsi celui-ci est une part originale de l'Eglise. La démarche regarder-discerner-transformer n'est pas une approche dépassée, elle garde toute son actualité et contribue ainsi à la transformation de l'Eglise.

« Nous sommes connectés avec l'église locale dans les prises d'initiatives : dialogue islamo-chrétien »

Territoire d'Arras

Inséré dans le tissu ecclésial de l'Eglise de France, le mouvement est partie prenante de sa vie grâce à ses collaborations avec les autres mouvements, les services et les paroisses. À travers ses membres

« Nous souhaitons développer l'œcuménisme en favorisant l'accueil d'autres chrétiens »

Territoire du Bas Rhin

diversement présents, il répond à l'appel du Pape François aux laïcs les invitant à prendre toute leur place dans l'Eglise au nom de leur baptême. Loin d'une posture revendicative vis-à-vis de l'institution, l'ACI choisit d'aider à la conversion de l'ensemble du corps ecclésial en mettant en œuvre de façon encore plus puissante son projet, en le déployant au service de l'Eglise et de la société.

Plusieurs priorités que le mouvement fera progresser dans les années à venir :

Renforcer les commissions « relecture » nationale et territoriales

La relecture des expériences de vie (révision de vie, enquête) en équipe, en lien avec la méditation des Écritures et la prière, est l'axe central de notre mouvement. Cette spécificité de l'ACI est essentielle pour le discernement des appels à la conversion, individuelle et collective, et dans la transmission de la foi.

« Nous allons relancer l'équipe de relecture pour dynamiser la vie du territoire »

Territoire de Tours

Accueillir les personnes en recherche et assurer la liberté de réflexion et de parole

« Nous invitons les équipes ACI à aller aux périphéries, oser dire qui on est dans et hors Eglise »

Territoire de Lille

Nous faisons Église en nous réunissant en équipe avec des personnes en recherche, en rejoignant des personnes dont l'Église est éloignée. La liberté de réflexion et de parole au sein des équipes ACI en fait un lieu d'Église précieux pour celles et ceux qui sont porteurs d'autres conceptions de la vie.

Mettre en place les conditions de la transmission de la foi

Les jeunes trentenaires (mais pas seulement eux) sont en demande de sens, de repères bibliques et théologiques. Le mouvement proposera des moyens pour répondre à leurs questions et renforcera l'expression de témoignages de foi et de conversion.

Développer le faire-enquête des membres du mouvement

Les membres du mouvement ne forment pas une petite élite : ils sont appelés à se tourner vers l'extérieur et vers leur milieu de vie, à témoigner seul ou ensemble de leur engagement et à appeler d'autres à les rejoindre (dimension missionnaire).

Assurer l'égal accès aux responsabilités dans le mouvement

Les laïcs portent la responsabilité du mouvement, dans une vraie co-responsabilité avec des prêtres, ainsi que des diacres et des religieuses ou des religieux. Le partage des responsabilités s'applique dans l'élaboration des décisions au sein du mouvement : entre hommes et femmes, entre l'ensemble des territoires et à l'échelon national.

« Nous proposons de collecter des prières pour diffuser sous forme de recueil dans le territoire et dans le diocèse »

Territoire d'Albi

« Nous invitons à transmettre notre témoignage aux prêtres »

Territoires de Chartres et Lille

En coopérant avec d'autres mouvements et services d'Église et avec des communautés paroissiales, l'ACI rejoint d'autres chrétiens qui peuvent trouver un enrichissement dans son projet. C'est aussi l'occasion de travailler à une transformation de l'Église et de ses fonctionnements.

« Nous suggérons de réunir les équipes en inter-mouvement autour des thèmes d'actualités, mutualiser en gardant notre identité »

Territoires du grand Ouest, de Bordeaux, Versailles et d'Amiens

« Dans les responsabilités que nous avons en Eglise, proposer l'ACI (catéchuménat, parcours Alpha, préparation mariage »

Territoires de Paris et Saint Denis

Le mouvement se fixe comme objectifs d'assurer l'appropriation de ces points d'attention grâce aux rencontres de formation, aux recollections, aux haltes spirituelles...

« Nous porterons le projet pastoral et d'Évangélisation de l'ACI »

Territoire de Bordeaux



Faire société

Notre « Faire Église » renvoie à notre manière d'être au monde, à la dimension collective de nos vies et à notre engagement dans la transformation du monde.

En effet, notre foi, notre vie chrétienne et notre conception de la religion sont indissociables de notre engagement dans le monde. Cette ouverture est consubstantielle à notre manière de faire Église : nous sommes appelés à porter notre regard vers l'extérieur, pour croiser la vie et l'Évangile. Nous voulons être signes de Jésus-Christ par notre enracinement dans la société.

« Nous allons identifier les acteurs et les collectifs agissant pour la transformation du monde et les rejoindre »

Territoires du Centre

« Nous voulons oser l'ouverture de nos équipes ACI vers de nouveaux « appelés » : jeunes, étudiants, jeunes pros... »

Territoire d'Amiens

Ce choix a une dimension collective : comme composante de l'Église, enracinée dans les situations de vie de nos milieux et engagée dans leur évangélisation, l'ACI déploie une capacité d'écoute, d'attention et de respect (dimension enquête), afin de témoigner de l'Évangile. Alors se développent une capacité et un intérêt pour l'échange, le dialogue franc et l'écoute de la

différence qui s'expriment aussi dans l'organisation de débats publics. Nous ne sommes pas les détenteurs d'une vérité universelle et exclusive.

Nous sommes avant tout un mouvement de femmes et d'hommes, à la fois citoyens et croyants, présents dans la vie sociale et civique. Notre baptême vécu nous pousse à traduire en actes une conception du bien commun qui permet de créer du commun avec ceux qui ne partagent pas notre foi mais qui ont, comme nous, le souci de faire croître humainement la société démocratique à laquelle ils appartiennent. Cette attitude, cohérente avec notre pédagogie fondée sur l'ouverture, la liberté de parole, l'attitude de recherche, participe à la revitalisation du sens du politique et propose un horizon d'espérance.

« Avoir une parole publique sur ce que l'on vit en ACI : ce qui me transforme peut transformer le monde »

Territoire d'Amiens

Cette attention à l'entourage et à la société prend particulièrement en compte les plus vulnérables et les petits à travers nos choix, nos actions, nos initiatives et responsabilités professionnelles, sociales ou associatives.

Ainsi notre « Faire Église » et notre « Faire Société » se déploient dans un rapport étroit. Dans un monde bouleversé, une société qui se fragmente avec le recul de la culture qui la structurerait, cela n'est ni neutre, ni anodin. Cette manière de « Faire société » s'écarte autant d'une tentation de réaffirmer une identité chrétienne en surplomb de la société que d'une tentative de fonder la vie de la cité sur les valeurs évangéliques au risque de réduire la vie chrétienne à des valeurs.

C'est pourquoi le mouvement se fixe pour priorité de travailler sur les éléments fondamentaux de son identité : sa pédagogie de l'action, l'organisation d'échanges publics et la dimension collective des situations vécues dans nos milieux de vie.

L'Action et la pédagogie du mouvement

L'ACI est d'abord un lieu ouvert où chacun est accueilli avec bienveillance et peut s'exprimer en toute liberté. La pédagogie du mouvement développe chez ses membres et ses responsables un savoir-faire qui permet de s'exprimer en vérité, de débattre et de partager dans la confiance mutuelle. À ce titre, c'est d'abord un lieu vivant, une communauté humaine qui contribue à « Faire société » et qui favorise les processus démocratiques.

La pédagogie du mouvement nous tourne vers une conception de l'Action centrée sur la transformation des personnes et du monde auquel nous appartenons. Le mouvement nous appelle à réfléchir et à relire notre Action au travail, dans les organisations ou associations auxquelles nous appartenons, en famille, avec nos amis. A regarder et découvrir comment nous nous transformons

« Nos actions, nos comportements dans nos milieux de vie, nos quartiers, nos communes invitent à témoigner de notre appartenance à l'ACI (ex : tri vêtements pour les migrants de Calais, Resto du Cœur... »

Territoire d'Arras

personnellement, comment nous transformons (ou pas) avec d'autres notre entourage et la société dans lesquels nous vivons. Plus que l'organisation d'une action « ACI » dans laquelle nous serions enrôlés, le mouvement nous interroge pour savoir quelles femmes et quels hommes d'Action nous sommes.

L'écoute, le débat et le dialogue

Par les agoras permettant des échanges publics, l'ACI contribue au développement d'une culture du débat démocratique et travaille à la cohésion sociale. Ces espaces de dialogue et de recherche ouverts à tous donnent une visibilité au mouvement alors que son engagement dans le monde qui passe par ses membres est plus discret. Ses prises de position dans le débat national y contribuent aussi. Par cet ensemble de pratiques, se diffusent la foi et l'invitation à des conversions individuelles et collectives.

La recherche d'une dimension collective à nos milieux de vie.

Le projet ecclésial du mouvement enracine notre démarche religieuse dans les réalités humaines, sociales et culturelles dans lesquelles nous vivons. L'enjeu est de pouvoir porter dans ces réalités, une Parole de foi ajustée.

« Nous souhaitons créer un évènement festif ouvert à tous, en ville avec différents mouvements d'Eglise »

Territoire d'Amiens

Les transformations du monde du travail, l'organisation sociale du temps et de l'espace et la libéralisation des sociétés humaines, favorisent l'éphémère, l'individualisme et affaiblissent les organisations collectives. Pourtant des affinités culturelles, des valeurs, des solidarités diffuses, des réseaux de relations continuent à structurer la société. Ces réalités humaines, ces communautés attendent d'être rejointes, appelées à agir et à se transformer, voire à se convertir.

Pour les cinq ans qui viennent, nous nous donnons pour objectif de progresser sur cette dimension collective de nos milieux de vie, à travers plusieurs types d'action :

- *S'appuyer sur la relecture pour préciser qui sont aujourd'hui les Milieux Indépendants et avec quels critères nous les repérons : culturels, économiques, sociaux, bien-être, initiatives et responsabilité.*
- *Faire émerger à partir de l'enquête, les positions, les stratégies d'action, les valeurs et la conception des responsabilités et du pouvoir qui nous rassemblent : souvent, les membres de l'ACI et leurs amis ont des responsabilités professionnelles ou associatives qui impactent beaucoup les autres citoyens. Exprimer aussi comment nous nous reconnaissons comme un ensemble, une communauté, une composante du Peuple de Dieu en route et à quelle démarche de conversion nous sommes appelés.*
- *Provoquer des agoras pour écouter, débattre et entrer en recherche avec des personnes qui ne sont pas en ACI ou dont l'Église est éloignée.*

« Nous voulons structurer l'animation du territoire en organisant des agoras sur les thèmes d'actualité »

Territoire de Grenoble Vienne

Nos vies sont internationales

L'appel de l'ACI à être des citoyens engagés, à relire les événements du monde à la lumière de la Parole de Dieu et à y reconnaître l'action de l'Esprit, concerne aussi la dimension internationale de nos vies. C'est une composante de plus en plus forte des situations vécues par les personnes des milieux indépendants, notamment à travers leur nomadisme et leur mobilité. Cette dimension n'est pas neutre pour l'organisation et la transformation du monde.

Sans en faire une porte d'entrée supplémentaire, l'ACI décide de porter davantage cette dimension pour faire entrer la préoccupation de l'international à tous les échelons de la vie du mouvement, au sein des équipes comme dans les rassemblements. Des moyens sont développés pour que les révisions de vie et le travail sur l'enquête incluent les aspects internationaux de nos vies.

Les commissions « relecture » nationale et territoriales veillent à prendre en compte cette dimension afin que le mouvement renforce sa mission de relecture de nos engagements à l'échelle internationale et en témoigne dans les structures que nous avons contribué à créer, comme le MIAMSI et le CCFD-Terre Solidaire, et dans tous les lieux où sont engagés des membres de l'ACI. Cette priorité donnée à l'international concerne les trois temps – regarder, discerner, transformer – de la pédagogie ACI.

Élargir notre regard à la dimension internationale de nos vies

L'ACI nous invite à élargir sans cesse notre regard, au-delà de notre environnement proche, pour regarder les situations vécues à l'échelle de notre profession, de notre territoire, du pays et de la société. Cet élargissement doit aller jusqu'à l'échelle internationale. Par ailleurs, surtout dans la vie des milieux indépendants, l'international touche aujourd'hui la vie de famille, la vie sociale, la vie professionnelle, les finances, et cela impacte notre engagement dans la transformation du monde. Il

s'agit de porter le regard vers des réalités qui nous sont extérieures, mais aussi de prendre en compte la dimension internationale qui est désormais au cœur de notre vie.

Tout est lié, nous sommes interdépendants

Ce regard élargi conduit le mouvement à souligner plusieurs points de repère. Le rassemblement national d'Annecy a mis en évidence que « tout est lié », que « nous sommes de plus en plus interdépendants », qu'« Habiter la maison commune » est notre responsabilité. La résolution des défis environnementaux dépend de nous et en même temps nous dépasse, comme le montrent les enjeux sur le climat. La solidarité à l'échelle internationale est incontournable. Dans les années qui viennent, l'ACI fera émerger d'autres points d'attention.

« Veiller à ce que la dimension internationale soit prise en compte dans les rassemblements, dans les partages »

Territoires du Centre

Nos responsabilités sociales ou professionnelles nous placent à des nœuds d'information et d'action cruciaux de la vie internationale.

Notre métier ou nos engagements sociétaux (associatifs, politiques, professionnels) nous permettent de mieux comprendre les enjeux internationaux, de discerner la dimension internationale de nos vies et d'intervenir sur la gestion des biens communs à l'échelle internationale.

À travers sa commission internationale et son travail de relecture, le mouvement :

- *Relira ce qui émerge de la vie en équipe, dans le domaine international, et témoignera des transformations vécues par les personnes des milieux indépendants, ainsi que des interpellations et des conversions à vivre.*
- *Apportera la production de cette relecture (enjeux, transformations et conversions à vivre) comme contribution de l'ACI au sein du MIAMSI et du CCFD-TS*
- *S'exprimera sur les réalités vécues à l'échelle internationale par les milieux indépendants.*

« Interroger les pays très divers du MIAMSI sur la définition des milieux indépendants »

Territoires d'Angers

« Encourager la présence d'un délégué ACI-CCFD dans chaque diocèse »

Territoires du Centre

« Favoriser un retour du CCFD à l'ACI et réciproquement »

Territoires du Centre



Fonder et Adhérer

L'ACI manifeste sa vitalité et s'enrichit grâce à la fondation de nouvelles équipes et au choix de leurs membres d'adhérer pour souligner qu'ils partagent une communauté de recherche humaine, spirituelle et chrétienne.

Fonder

Depuis plusieurs années, le mouvement se mobilise pour augmenter son nombre d'adhérents, celui de ses équipes locales et pour accueillir l'ensemble des générations. Un Guide pour la Fondation et l'Accueil de Jeunes en équipe a été mis à la disposition des territoires.

Cette dynamique ne va pas de soi dans un contexte marqué par une perte du sens de l'engagement, par le développement du consumérisme et par une difficulté de nos sociétés à gérer la dimension intergénérationnelle.

« Nous envisageons de créer un événement spécifique pour les moins de 50 ans sur le territoire »

Territoire de Clermont

C'est pourquoi cette mobilisation est indispensable car elle est vitale, pour la pérennité du mouvement, pour son dynamisme et sa pertinence. Il y a un défi financier, mais l'enjeu concerne l'ensemble du projet du mouvement : la Fondation et l'Adhésion à l'ACI trouvent leur fondement dans les exigences de notre projet ecclésial.

« Nous pourrions faire appel ponctuellement pour des actions territoriales aux membres d'équipes de base »

Territoire de Nancy

Un véritable plan d'action implique l'ensemble des responsables du mouvement : veilleurs, coordinateurs et équipes de territoire, accompagnateurs, Comité National et Équipe Nationale.

Il est important de fonder le mouvement en créant de nouvelles équipes, dans les différentes réalités professionnelles et dans l'ensemble des générations, particulièrement les trentenaires. Cela passe par de véritables plans d'action en matière de fondation, de création d'équipe, et d'accueil de nouveaux membres, futurs adhérents dans les équipes constituées (étoffer, brasser les équipes). Ces plans d'action intègrent les outils pédagogiques disponibles et l'innovation dans les propositions du mouvement.

« Créer des équipes ACI non pas à partir du programme mais sur une question d'actualité fondamentale, même pour une durée limitée »

Territoire de Bordeaux

Adhérer

L'adhésion est un élément constitutif de notre Faire-Église. Elle n'est pas une simple cotisation en échange d'un service que l'on consomme. Elle manifeste l'engagement de chacun en le rendant davantage acteur du mouvement. Et, bien sûr, elle permet de réunir les moyens pour l'exercice de la mission du mouvement qui nous est confiée collectivement.

L'ACI est le mouvement de femmes et d'hommes libres qui ont choisi de répondre à l'appel de Jésus-Christ : « Suis-moi ! ». Il est possible de vivre seul ce charisme. Mais le charisme de l'ACI est de répondre collectivement à cet appel, de faire Peuple comme nous le rappelle le Pape François et de prendre les moyens nécessaires en toute autonomie. De ce point de vue, l'adhésion est l'instrument d'une responsabilité collective, d'un chemin emprunté à plusieurs.

Accroître le nombre d'adhérents permet de s'organiser pour mieux représenter, au sein du mouvement, la diversité des réalités sociales, professionnelles et territoriales des milieux de vie vers lesquels nous sommes envoyés. Plus le mouvement est fort de ses adhérents, plus son enracinement dans les diverses réalités humaines est significatif et plus la qualité de son « Faire Église » nourrit l'Église.

Cet ancrage de l'adhésion dans la mission du mouvement conduit à souligner plusieurs aspects :

- *L'adhésion rend chaque membre d'équipe plus actif et le mouvement plus pertinent et dynamique. Il y aura sans doute toujours un halo de personnes en équipe qui ne seront pas adhérentes, mais plus leur nombre est limité, plus le mouvement accomplit sa mission. Encourager les membres en équipes à adhérer, c'est les rendre plus exigeants sur les relectures et rechercher avec eux les moyens de vivre davantage de la démarche du mouvement.*
- *Compte tenu du contexte sociétal, une politique déterminée et efficace nécessite une pédagogie de l'adhésion envers l'ensemble des sympathisants, des adhérents et des responsables.*
- *Adhérer c'est donner de la visibilité à notre mouvement vis-à-vis de nos partenaires nationaux (les autres mouvements d'Église, les médias et la CEF) et internationaux (le Conseil de l'Europe, l'ONU où notre poids se compte en nombre d'adhérents). C'est aussi, à travers le MIAMSI, prendre en compte la dimension internationale de nos vies.*
- *Enfin, l'ACI comme mouvement d'Église est au service d'une mission d'annonce de l'Évangile ; elle n'est pas un service d'Église qui collecte des fonds pour les personnes nécessiteuses ou pour une cause. La cotisation n'est donc pas un don facultatif ni une action de solidarité.*

« Nous avons à cœur la pédagogie de l'adhésion et de contacter les non-adhérents ou leur veilleur pour entamer un dialogue »

Territoires de Normandie

En liant ainsi l'adhésion à la mission du mouvement et à la foi au Christ, nous soulignons son caractère essentiel au-delà de sa dimension de moyen financier.

Pistes pour un plan d'action

Local

La première action concerne les veilleurs d'équipe et les accompagnateurs. Ils sont formés et sensibilisés à la pédagogie de l'adhésion dans le cadre des priorités d'action des territoires, par les coordinateurs de territoire et les délégués territoriaux aux finances.

« Nous souhaitons aller à la rencontre de toutes les équipes et parler des adhésions »

Territoires de Nîmes Avignon

Territorial

Les territoires, sous la responsabilité de leur coordinateur et de leur délégué aux finances, conduisent les actions suivantes :

- *Sensibiliser à l'adhésion : les veilleurs d'équipe lors du conseil des veilleurs (faire un point obligatoire sur les adhésions) et les accompagnateurs (lors de leurs réunions).*
- *Visiter les équipes isolées pour assurer le lien avec le mouvement, échanger sur la vie d'équipe.*
- *Mettre en place des réunions d'accueil pour les nouveaux adhérents (au moins une fois par an).*
- *Tenir un fichier des membres en équipe pour communiquer avec eux*
- *Se fixer des objectifs concernant le taux d'adhérents parmi les personnes en équipe et la création de nouvelles équipes.*

« Nous allons organiser un temps de rencontre dans l'année avec nouveaux et accompagnateurs avertis pour initiation et partage d'expérience »

Territoire de Meaux

National

La responsabilité nationale concerne le Comité national et l'Équipe nationale. Ses membres :

- *Accompagnent et soutiennent les territoires dans l'élaboration, la mise en œuvre de leur plan d'action, de leurs initiatives et du suivi de leurs objectifs, en termes d'adhésion, de création d'équipes et de fondation.*
- *Valorisent et diffusent les initiatives innovantes des territoires en matière d'adhésions (à travers Le Courrier, le site internet, l'accompagnement des territoires).*

« Nous souhaitons élaborer un parcours spécifique pour les jeunes par un groupe de travail territorial »

Territoire d'Autun

Le Comité national mettra en place une dynamique particulière pour la création d'équipes de trentenaires : mise en place d'un groupe de travail, élaboration d'outils, soutien des territoires.

L'Équipe nationale conduit un plan d'action qui vise à améliorer la logistique et à faciliter les procédures d'adhésion pour les adhérents, les trésoriers et les coordinateurs de territoires :

- *Animer la dynamique d'adhésion durant l'année : appel des cotisations, relance... Information régulière des délégués territoriaux aux finances.*
- *Simplifier la procédure d'adhésion par internet et la récupération du reçu fiscal, développer de nouveaux moyens via les Smartphones.*
- *Étudier et mettre en place une procédure de prélèvement mensuel et de renouvellement automatique des cotisations.*
- *Développer les dispositifs de valorisation de l'adhésion par internet (lettre électronique, accès à l'espace « adhérents » sur le site internet...).*



L'accompagnement : un enjeu pour la vie des équipes et des territoires

Aux origines de l'ACI, l'accompagnement des équipes était assuré par des prêtres : aumôniers d'équipes, aumônerie fédérale, aumônerie nationale. Peu à peu, le nombre de prêtres s'est réduit et deux réalités sont ainsi apparues :

- *D'une part, des laïcs sont devenus accompagnateurs, pour reprendre la mission d'accompagnement qu'assuraient les prêtres. Par exemple, l'aumônerie nationale est diversifiée depuis 15 ans avec un aumônier national, un diacre et une laïque.*
- *D'autre part, des équipes fonctionnent sans accompagnateurs. Il n'est pas rare d'entendre que les veilleurs sont censés assurer le rôle que tenaient les prêtres ou les laïcs accompagnateurs.*

L'accompagnateur d'une équipe, prêtre ou laïc, diacre ou religieux, assure une fonction symbolique essentielle pour l'équipe. Sa présence rappelle la Parole du Christ : « Que deux ou trois soient réunis en mon Nom, je suis là, au milieu d'eux. » Il marque la présence de Celui qui nous accompagne et au nom duquel nous nous réunissons, ce qui donne sa raison d'être à l'équipe. Celle-ci n'est pas une séance de coaching collectif, ni une structure d'entraide ou une simple réunion d'amis, même si les membres de l'ACI se regroupent par affinités et que des amitiés y naissent. L'accompagnateur préserve ainsi l'équipe d'un repli sur elle-même, qui risque de la rendre stérile.

« Nous devons aller visiter ou téléphoner aux équipes non accompagnées »

Territoires du grand Ouest

Dans le cas de création d'une nouvelle équipe, l'accompagnateur a de manière provisoire plusieurs rôles : ceux de responsable, d'animateur et d'accompagnateur au sens strict. Pour permettre l'appropriation de la pédagogie du mouvement, il s'appuie sur le Guide jeunes et les fiches d'éveil. Au bout d'une année ou deux, ces fonctions sont portées par plusieurs personnes.

L'accompagnateur est l'« Autre » qui nous écoute et qui chemine avec nous, comme le fit le Christ sur la route d'Emmaüs. Il aide l'équipe et chacun de ses membres à trouver sa voie dans le sens d'une histoire sainte, de construire son histoire sous le regard de Dieu. Il aide aussi à se poser des questions à la lumière de l'Évangile. Il n'est ni un enseignant, ni un moralisateur. L'équipe ne doit pas en attendre la « bonne parole ».

« Nous travaillerons sur la forme officielle de la reconnaissance des accompagnateurs (envoi avec une bougie un jour de rencontre de démarrage par exemple) »

Territoire de Saint Etienne

Il est vrai que par le passé, le prêtre accompagnateur a pu jouer plusieurs rôles : mise en équipe de personnes rencontrées dans le cadre de son ministère, animateur, voire responsable de l'équipe dont il assure le lien avec le mouvement. Le prêtre accompagnateur a pu être le « couteau suisse » du mouvement. Comment cette fonction peut-elle aujourd'hui continuer d'être assurée ?

Pistes pour un plan d'action

Local

L'équipe doit se sentir concernée par l'appel des accompagnateurs, elle peut en proposer un. Si une équipe appelle son accompagnateur, sa reconnaissance par l'équipe de territoire est nécessaire.

Territorial

La formation des accompagnateurs est un enjeu important qui nécessite un plan d'actions des territoires. Cela est indispensable pour la fondation et la création de nouvelles équipes.

« Nous pourrions inviter les diacres et les prêtres du diocèse à un repas pour présenter l'ACI »

Territoire de Chambéry

« Nous pourrions proposer la découverte de l'ACI aux jeunes prêtres africains affectés dans nos diocèses »

Territoire de Tarbes

- *Un conseil territorial composé des accompagnateurs d'équipe est un outil d'animation au service des équipes et des accompagnateurs. Il a pour mission de veiller à ce que les équipes soient accompagnées et de permettre la relecture de l'accompagnement.*
- *Les relations inter-territoires permettent de mutualiser des moyens : assurer des formations d'accompagnateurs, aider à la relecture de l'accompagnement, développer la fondation d'équipes.*
- *L'ACI met en place des formations d'accompagnateurs qui peuvent s'inscrire dans un travail en inter-mouvements.*
- *Mettre en place des actions vis-à-vis des équipes sans accompagnateur.*

National

- *Mettre en commun les remontées des territoires et des accompagnateurs au sein du Conseil Pastoral de l'ACI qui, lui, sera renforcé.*
- *Proposer la tenue de formations nationales d'accompagnateurs en région.*



Visibilité, communication et conduite du mouvement

La communication externe est liée à notre projet ecclésial

L'enjeu de la visibilité et de la communication externe est lié à notre projet missionnaire : témoigner et appeler à des conversions à partir des relectures de vie... La Parole de l'ACI résulte d'un processus de débat, d'échange, de confrontation, de relecture et de synthèse. Reste à savoir comment la communiquer. Mais le plus bel outil de communication ne remplace pas la rencontre personnelle, le partage et le contenu.

Les cibles extérieures sont multiples : les jeunes, les personnes en recherche, les périphéries de l'Eglise...

Des outils de communication au service de la communication interne et externe

La communication interne est en relation avec notre ambition de partager les responsabilités dans l'élaboration des décisions, de favoriser la prise d'initiative par le maximum d'adhérents, d'être le plus transparent possible. Il s'agit notamment d'informer et de communiquer sur l'actualité, de faire connaître les initiatives des différents territoires, d'être en symbiose les uns et les autres.

L'ACI possède aujourd'hui plus de canaux de visibilité et de communication :

- *Ses membres lorsqu'ils s'assument comme tels dans leur vie professionnelle, associative, paroissiale ...*
- *Le site internet national*
- *Le Courrier de l'ACI*
- *Les outils des territoires : flyer, sites internet locaux ...*
- *Les agoras, réunions publiques pour dépasser l'entre-soi*
- *Des outils spécifiques : Fiches d'Eveil, Guide Jeunes*
- *Les rencontres inter-équipes ou entre territoires*

Objectifs et priorités aux différents échelons du mouvement

Le mouvement se fixe aujourd'hui plusieurs priorités pour progresser dans la communication interne auprès des adhérents et au sein des territoires comme vis-à-vis de son environnement social et ecclésial.

- *Mise en place d'un réseau de communication entre le territoire, ses équipes et les adhérents.*
- *Réalisation de flyers ou d'un document de présentation de l'ACI localement. Des outils déjà réalisés par des territoires peuvent être partagés à d'autres.*

« Nous allons réaliser des vidéos pour partager notre vision de l'ACI »

Territoires de Meaux et d'Albi

- *Organiser, sur l'année, un programme de réunions ouvertes largement, d'agoras qui permettent de créer un réseau de personnes sympathisantes et des lieux de dialogue.*

« Nous souhaitons proposer des rencontres pour ceux qui n'ont pas de lieux de parole »

Territoire de Lille

- *Augmenter le potentiel de communication du site internet, vers des acteurs extérieurs et vers les territoires et les équipes : l'articuler avec le Courrier, organiser des formations ouvertes à tous ; mettre en ligne davantage de témoignages, de relectures, de comptes rendus de réunions locales, de documents au service des territoires, des équipes et comme façade externe.*

« Nous allons mettre en place une formation pour apprendre à communiquer sur notre mouvement »

Territoire de Meaux

- *Adresser une lettre électronique régulière aux adhérents et travailler à un accès numérique aux outils du mouvement en direction des jeunes.*
- *Soutenir les territoires dans le développement de leur communication.*

« Informer des temps forts les autres territoires, d'autres mouvements. Inviter autour de nous. Envoyer ce que l'on fait à la presse »

Territoire de Versailles

« Nous pourrions animer, après une célébration du dimanche, un échange à la manière ACI »

Territoire d'Angers

- *Utiliser chaque occasion favorable pour diffuser une parole publique de l'ACI en conformité avec la charte de parole publique votée au Conseil National de 2014.*

Une conduite du mouvement qui repose davantage sur les territoires

Les enjeux de visibilité dans la société et les nouvelles technologies de communication privilégient des organisations plus horizontales qui favorisent la mobilisation de leurs membres. Plus que les autres, les structures horizontales reposent sur leur réseau territorial. C'est pourquoi l'ACI fait de l'animation de ses territoires une priorité essentielle.

« Nous voulons développer la solidarité inter-territoires
Verdun, St Die, Metz, Nancy »

Territoire de Nancy

Dans cet esprit, le Comité National engagera une réflexion avec les équipes de territoire et définira un plan d'action destiné à faciliter l'animation et renforcer la conduite du mouvement dans les territoires.

Plusieurs dimensions seront examinées :

- *Accompagnement dans la prise de responsabilité des responsables locaux (procédures d'appel, définition de mandats, formation, transmission).*
- *Dimension collective de la responsabilité de coordination de territoire (répartition des tâches, procédures de délégation, conduite de projets, conseil des veilleurs).*

« Monter une équipe de territoire »

Territoire d'Orléans

Le rôle du veilleur d'équipe est essentiel : il porte le souci de la préparation des réunions, de leur animation et de l'implication de tous les membres. Il travaille en lien avec l'équipe de territoire.

« L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les " macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques " (Benoît XVI, Caritas in veritate, 2009, n° 2) [...] Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie. »

François, Laudato si', 2015 (n° 231).